

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

BOURSE DE PARIS DU 19 NOVEMBRE

Table with columns: Valeurs, Cours du jour, Cours précéd. Lists various stocks and their prices.

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental)

Table with columns: Valeurs, 19 NOV., 18 NOV. Lists government securities.

Service particulier du Journal de Roubaix

Table with columns: Valeurs, 19 NOV., 18 NOV. Lists local market prices.

DEPECHES COMMERCIALES

New-York, 19 novembre. Change sur Londres, 4.81 00; change sur Paris, 5.20 50, 100 12.

ROUBAIX, le 19 NOVEMBRE 1875

Bulletin du jour

M. de Fourtou a été invalidé par assés et levé, dans la séance d'hier, malgré les six mille voix de majorité qu'il avait obtenues dans l'arrondissement de Ribérac.

frapper, dans l'ancien ministre du 16 Mai, un des coopérateurs le plus en vue de cette évolution politique qui voulait rendre à la vie privée les médiocrités si nombreuses des gauches et du centre gauche.

Puis saisissant, à son tour, le fouet vengeur, arraché des mains de M. de Mun, il l'a promené sur les épaules de la commission avec une telle rudesse, que celle-ci n'a pu s'empêcher de crier à plusieurs reprises. Le ministère a eu sa part, et M. Dufaure a vainement protesté de son banc de douleur; il n'en a pas moins senti l'atteinte de son ancien et cruel collègue.

« Si l'est dans les circonstances présentes une chose dont je ne me console pas, c'est d'avoir été dans l'impuissance de faire davantage pour ce que je considérais comme le salut de la France. » M. de Fourtou avait frappé juste, car il a réussi à faire sortir M. Dufaure de son silence obstiné.

frapper, dans une rue de Naples, le roi d'Italie, qu'il a réussi à blesser légèrement. Cette tentative de régicide, survenant après celles qui ont effrayé l'Allemagne, peut être, sans doute, un fait isolé, un crime individuel; mais il est impossible de méconnaître qu'elle révèle un état profondément malade de la société.

Passez, l'assassin du roi d'Italie, a déclaré, dit-on, qu'il n'appartenait à aucune société secrète. Voilà qui est bien, et il reste seulement à voir dans quelle mesure l'enquête justifiera ces déclarations. M. Passerante a ajouté « qu'il ne voulait pas des rois parce qu'il était pauvre. » Cette morale est celle du socialisme.

On lit dans le Monde : L'invalidation de l'élection de M. le comte Albert de Mun est une si criante injustice, elle frappe si directement au cœur les catholiques dans la personne de l'un des plus éminents et des plus éloquents défenseurs de leurs droits et de leurs intérêts, qu'ils doivent répondre par une protestation générale à cet acte d'outrage vraiment inique, dont l'esprit et le but sont manifestes.

électorale, et la presse catholique s'est trouvée unanime dans ce sentiment, qu'il appartient aux catholiques de toute la France d'en ouvrir les frais; c'est un hommage que nous devons à M. de Mun; c'est aussi un témoignage d'énergie et de zèle que nous devons à notre cause.

LETTRES DE PARIS

(Correspondances particulières)

Paris, 18 novembre. La multiplicité des attentats contre les souverains produit la plus vive impression dans la diplomatie et irrite contre les idées démagogiques dont le foyer est en France.

On parle d'actes d'incroyable pression administrative commis à l'égard de ceux des députés sénatoriaux qui dépendent des préfets et sous-préfets par un côté quelconque de leur situation; c'est ainsi que, dans l'Indre-et-Loire, le préfet s'est hâté de suspendre sous les plus frivoles prétextes, des maires et adjoints non républicains, choisis par les conseils municipaux, sans doute, afin d'intimider tous ceux qui se trouveraient investis du même mandat et partageraient les mêmes opinions.

opérations électorales dans la 3<sup>e</sup> circonscription du Havre

M. de Fourtou dit que le débat met en cause à la fois et l'élu de Ribérac et le ministre de l'intérieur. Avec une majorité de 6,000 voix, on peut dire que c'est surtout le ministre qui est en cause.

La commission d'enquête a été constituée. M. de Fourtou dit que le débat met en cause à la fois et l'élu de Ribérac et le ministre de l'intérieur. Avec une majorité de 6,000 voix, on peut dire que c'est surtout le ministre qui est en cause.

On se montre unanime sur la détérioration des relations extérieures. DE SAINT CHERON, CHAMBRE DES DEPUTES. Présidence M. Jules GRÉVY. Séance du 18 novembre. La séance est ouverte à deux heures et demie, sous la présidence de M. Jules Grévy.

inscriptions des décorations faites par le Maréchal

Il y en a eu trois, toutes les trois décernées à des hommes comptant de longs services dans le département. Pour les remaniements dans la magistrature qui ont blessé le sentiment public, tous les changements ont été faits hiérarchiquement.

Quelle confiance faut-il accorder aux témoins entendus dans l'enquête? La commission ne s'en est pas préoccupée, le plus simple examen lui aurait permis de constater que ces témoins avaient des faits contraires à la vérité.

Non-seulement l'intimidation n'a pas existé, mais la commission d'enquête sait parfaitement qu'il n'y en a pas eu. Il ne s'est rencontré aucune trace nulle part. L'orateur ajoute que s'il avait fait tout son devoir, peut-être la majorité actuelle ne serait pas là.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 20 Novembre 1875.

— 23 —

L'INCENDIAIRE

PAR ÉLIE BERTHET

X LES RECHERCHES (Suite)

— Ce n'est pas faute d'avoir reçu, lui aussi, de vilains atouts... Mais, si vous aviez vu son désespoir quand il a cru que ses amis, surtout M. Noël, étaient morts! Il pleurait, il s'arrachait les cheveux... C'était à fendre l'âme!

— Miséricorde! monsieur, vous aventurez au milieu de ces murs qu'un souffle suffirait pour renverser Moï, je n'ose m'en approcher de plus de vingt pas... — Je ne vous demande point de m'accompagner, Joseph; un grave intérêt me pousse, mais je prétends m'exposer avec une personne... Restez ici, j'irai seul.

était suspendue, mais un peu de côté, si bien que les malheureux travailleurs avaient été roulés obliquement par l'avalanche de matériaux. Ainsi s'expliquait qu'ils n'eussent pas été bravés du choc.

murmura, en essayant son visage baigné de sueur : — Que peut être devenu le portefeuille? Il doit être ici... Cherchons encore.

XI LES BLESSÉS En approchant de la maison de Noël, M. de Lovedy remarqua qu'elle était le centre d'une certaine agitation.

su sujet de ces pauvres gens qui, la nuit dernière, se sont blessés dans la maison de ma belle-sœur... Vous venez de les voir, sans doute? — Il est vrai, monsieur, et voilà plusieurs heures consécutives que je leur donne des soins... Deux fractures de membres et une luxation d'épaule à réduire, sans compter de nombreuses contusions à panser... Jugez donc! Enfin, ma tâche est terminée pour le moment, et je vais prendre quelque repos.

La plus grande vogue est depuis longtemps acquise aux confecteurs de chemises de l'ancienne Maison de la Filasse d'Artois, à Lille. (Voir aux annonces)